

positifs de l'urbanisation sur la formation du sentiment religieux. La théorie de la sécularisation paraît réduire toute l'influence à un effet négatif (bien que valorisé positivement). Mais, sans doute, pour mettre en relief l'apport positif de la société urbaine, aurait-il fallu étudier aussi ce que représente la ville en elle-même. Celle-ci ne se réduit pas au mode de vie de la société urbaine. Elle est un être nouveau.

Ces remarques n'ont d'autre but que de mettre en relief la grande importance de l'ouvrage, qui fera date dans l'histoire de la théologie pastorale.

Recife (Brésil)

J. Comblin

**Jaffé, Aniela:** *Der Mythos vom Sinn im Werk von C. G. Jung*. Rascher-Verlag/Zürich und Stuttgart 1967; 189 S., DM 11,50.

Le titre de cet ouvrage — relativement court mais fort dense — rend très bien le contenu si on le transpose comme suit: comment Jung en est-il venu à thématiser le sens de l'existence comme résultant de l'inter-action de la conscience et de l'inconscient et quelles attitudes en découlent.

A. JAFFÉ — qui a rédigé avec Jung, tout à la fin de sa vie, et édité, après sa mort, son autobiographie (*Erinnerungen, Träume, Gedanken von C. G. Jung*) —, était qualifiée pour mener à bien une telle étude. Avec finesse, perspicacité et concision elle développe un thème central de toute l'œuvre jungienne. Après avoir précisé quelques données psychologiques (inconscient, archétype, religion, expérience intérieure, individuation etc.) en les mettant en parallèle avec les données d'autres domaines (symbolisme religieux, cabbale, alchimie), elle dégage la portée des considérations que Jung a consacrées à la religion et au sens de la vie.

Il en résulte un ouvrage très éclairant. Il n'est cependant pas facile, parce qu'il suppose une connaissance approfondie de l'œuvre tout entière de Jung, en particulier des aspects cliniques qui sont supposés connus. Par contre, il clarifie bien des points, parce qu'il ramasse et unifie quelques lignes de force de l'œuvre jungienne. Nous croyons que ce livre peut rendre service en tant qu'introduction systématisée à la pensée et aux convictions de Jung; mais il sera surtout intéressant en tant que synthèse fouillée et équilibrée pour tous ceux qui connaissent la psychologie analytique.

Louvain

R. Hostie S.J.

**Zweites Vatikanisches Konzil:** *Konstitution über die Kirche*. Lateinisch und deutsch, mit einer Einleitung von Joseph Ratzinger. Verlag Aschendorff/Münster 1966; 184 S., kart. DM 9,—.

Die Konstitution *Lumen gentium* ist wohl einer der wichtigsten Texte, die das zweite vatikanische Konzil verabschiedet hat. Sie wird noch lange dem Fachtheologen wie auch dem Gläubigen ohne besondere theologische Schulung Nahrung zur Meditation und zur Reflexion bieten. So kann man denn auch diese Neuauflage des lateinischen Textes mit einer von den deutschen Bischöfen genehmigten Übersetzung nur begrüßen. Die Einleitung von Joseph Ratzinger ist zwar kein Kommentar des Textes, führt aber in die Problematik der Konstitution ein und deckt die Grundzüge der hier wiedergegebenen Ekklesiologie auf. Register verschiedener Art machen das Werk zu einem Arbeitsinstrument von höchstem Werte.

Aalst (Belgien)

K. Gatzweiler